

## Acte III

### Scène 10

OCTAVE, ARGANTE, GÉRONTE, HYACINTE, NÉRINE,  
ZERBINETTE, SYLVESTRE

ARGANTE. – Venez, mon fils, venez vous réjouir avec nous de l'heureuse aventure de votre mariage. Le Ciel...

OCTAVE, *sans voir Hyacinte*. – Non, mon père, toutes vos propositions de mariage ne serviront de rien. Je dois lever le masque<sup>1</sup> avec vous, et l'on vous a dit mon engagement.

ARGANTE. – Oui ; mais tu ne sais pas...

OCTAVE. – Je sais tout ce qu'il faut savoir.

ARGANTE. – Je veux te dire que la fille du seigneur Geronte...

OCTAVE. – La fille du seigneur Geronte ne me sera jamais de rien.

10 GÉRONTE. – C'est elle...

OCTAVE, *à Geronte*. – Non, monsieur ; je vous demande pardon, mes résolutions sont prises.

SYLVESTRE, *à Octave*. – Écoutez...

OCTAVE. – Non, tais-toi, je n'écoute rien.

15 ARGANTE, *à Octave*. – Ta femme...

OCTAVE. – Non, vous dis-je, mon père, je mourrai plutôt que de quitter mon aimable Hyacinte. (*Traversant le théâtre pour aller à elle.*) Oui, vous avez beau faire, la voilà, celle à qui ma foi est engagée<sup>2</sup> ; je l'aimerai toute ma vie, et je ne veux point d'autre femme...

20 ARGANTE. – Hé bien ! c'est elle qu'on te donne. Quel diable d'étourdi, qui suit toujours sa pointe<sup>3</sup>.

HYACINTE, *montrant Geronte*. – Oui, Octave, voilà mon père que j'ai trouvé, et nous nous voyons hors de peine.

GÉRONTE. – Allons chez moi : nous serons mieux qu’ici pour nous  
25 entretenir.

HYACINTE, *montrant Zerbinette*. – Ah ! mon père, je vous demande  
par grâce que je ne sois point séparée de l’aimable personne que vous  
voyez : elle a un mérite qui vous fera concevoir de l’estime pour elle,  
quand il sera connu de vous.

30 GÉRONTE. – Tu veux que je tienne chez moi une personne qui est  
aimée de ton frère, et qui m’a dit tantôt<sup>4</sup> au nez mille sottises de moi-  
même ?

ZERBINETTE. – Monsieur, je vous prie de m’excuser. Je n’aurais pas  
parlé de la sorte, si j’avais su que c’était vous, et je ne vous connaissais  
35 que de réputation.

GÉRONTE. – Comment, que de réputation ?

HYACINTE. – Mon père, la passion que mon frère a pour elle n’a rien  
de criminel, et je répons de sa vertu<sup>5</sup>.

GÉRONTE. – Voilà qui est fort bien. Ne voudrait-on point que je  
40 mariasse mon fils avec elle ? Une fille inconnue, qui fait le métier de  
coureuse<sup>6</sup> !

---

1. **Lever le masque** : dire toute la vérité.

2. **Celle à qui ma foi est engagée** : celle que je me suis engagé à prendre comme épouse.

3. **Sa pointe** : son idée.

4. **Tantôt** : peu de temps auparavant.

5. **Je répons de sa vertu** : je vous assure qu’il s’agit de quelqu’un d’honnête.

6. **Coureuse** : séductrice.

## Acte III

### Scène 11

LÉANDRE, OCTAVE, HYACINTE, ZERBINETTE, ARGANTE,  
GÉRONTE, SYLVESTRE, NÉRINE.

LÉANDRE. – Mon père, ne vous plaignez point que j'aime une inconnue, sans naissance et sans bien. Ceux de qui je l'ai rachetée viennent de me découvrir qu'elle est de cette ville, et d'honnête famille ; que ce sont eux qui l'y ont dérobée à l'âge de quatre ans ; et voici un bracelet qu'ils m'ont donné, qui pourra nous aider à trouver ses parents.

ARGANTE. – Hélas ! à voir ce bracelet, c'est ma fille, que je perdis à l'âge que vous dites.

GÉRONTE. – Votre fille ?

ARGANTE. – Oui, ce l'est, et j'y vois tous les traits<sup>1</sup> qui m'en peuvent rendre assuré.

HYACINTE. – Ô Ciel ! que d'aventures extraordinaires !

---

1. **Traits** : aspects physiques.